



Première sortie publique en Aunis Atlantique pour la nouvelle députée de la seconde circonscription Anne-Laure Babault (© Y.P.)

La friche industrielle de laiterie se transforme

À l'étude depuis 2017, le projet de pôle social et solidaire communautaire se concrétise et s'étoffe.

SAINT-JEAN-DE-LIVERSAY

Lundi 4 juillet, la première pierre de ce qui va transformer la friche industrielle de laiterie de Saint-Jean-de-Liversay en un pôle social et solidaire communautaire a été posée. Une histoire qui a commencé à s'écrire il y a cinq ans.

À cette époque les élus de la communauté de communes (CDC) Aunis Atlantique ainsi que ceux du centre intercommunal de l'action sociale (CIAS) réfléchissent à regrouper les différents acteurs à vocation sociale et solidaire du territoire en un même lieu. Un an plus tard, la CDC fait l'acquisition de l'ancienne laiterie coopérative de Saint-Jean-de-Liversay, dont l'activité s'est arrêtée au cours des années 2000.

Et puis le projet s'est affiné durant ces quatre années pas-

sées. « *Au départ on parlait juste de la création d'une épicerie solidaire. Il est aujourd'hui question d'un lieu hybride de ressources pour le territoire* », explique Jean-Pierre Servant le président d'Aunis Atlantique.

2,6

millions d'euros

Pour qu'il puisse voir le jour, les élus ont dû trouver la coquette somme de 2,6 millions d'euros. Une levée de fonds qui n'a pu se faire comme pour beaucoup de projets structurants qu'avec l'aide de partenaires. Certains institutionnels : l'État, la Région Nouvelle-Aquitaine, le Conseil départemental, la Caisse d'allocations familiales (Caf) de la

Charente-Maritime, le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (CAUE). D'autres qui le sont moins, mais de plus en plus présents sur ce genre d'opération, comme la Fondation du patrimoine qui s'est fixée pour objectif de réunir 40 000 euros sous forme de dons. Un autofinancement d'environ 100 000 euros restera à la charge de la CDC.

« *Ce projet est original* »

« *Ce bâtiment est le témoignage de l'architecture industrielle de la fin du XIX^e siècle. Ce projet est original* », rappelle Isabelle Perrin, la déléguée territoriale Aunis Atlantique de la Fondation. Dans ce que la nouvelle députée de la seconde circonscription Anne-Laure Babault qualifie de, « *lieu d'égalité des chances et de la transition écologique* », vont se retrouver d'ici quinze mois sur une surface de 1 500 m² : un accueil mutualisé, un point d'accès numérique, une épicerie solidaire, les centres de distribution alimentaires des Restos du cœur de Luché et celui de Solidarité Courçon, une recyclerie, une cuisine pédagogique, une salle polyvalente et des bureaux de permanence. Une réflexion sur l'aménagement de l'étage sera engagée plus tard.

Yannick Picard



Une extension d'une surface de 800 m² sera construite à l'arrière du bâtiment (© Y.P.)